

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Piquer la curiosité
de bien des gens*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 720 titres à ce jour. D'abord « matière à distraction », composée au jour le jour, sans ordre ni suite, cette monographie, de facture classique, fut publiée sur les instances de nombreuses personnes selon lesquelles elle devait « piquer la curiosité de bien des gens et peut-être aussi de lecteurs plus désintéressés ». L'auteur, instituteur à la Bazoches-Gouët, a donc puisé dans les minutes des notaires, les registres de l'état civil, les archives départementales pour la rédiger. « Ce n'est pas à dire que j'ai voulu faire œuvre

Bientôt réédité

HISTOIRE DE LA BAZOCHE-GOUËT

L'une des cinq baronnies

Une place marchande d'importance

par **T. Thibault**

Peut-on qualifier La Bazoches de « pays difficile, où les idées sont exagérées et où l'on s'insurge même volontiers contre la règle et la loi » ? T. Thibault s'insurge contre cette idée reçue qui, si elle a pu se vérifier autrefois, n'était plus de mise au XIX^e siècle. Appartenant aux cinq baronnies du Perche-Gouët, La Bazoches dépendait autrefois de l'élection de Châteaudun et fut qualifiée de ville dès 1654. En 1788, elle devint chef-lieu d'un arrondissement composé de 41 pa-

roisses (dont 11 dans le Loir-et-Cher et 3 dans la Sarthe). Elle fut chef-lieu de canton de 1790 à 1800. En 1793, on l'appela Bazoches-Unie. Les chroniques de la contrée ne signalent pas de fait militaire important sur son territoire, en dehors des invasions de 1815 et 1870. On rencontre parfois quelques calamités dues à de violents orages ou de fortes inondations. La commune occupa de tout temps une place marchande d'importance, vocation qu'elle a gardé de nos jours et qui marque sa spécificité, puisque ses foires sont toujours de grande renommée.



d'érudition, déclare-t-il. Mon unique but a été de suppléer par l'exactitude des documents à leur nombre et à leur valeur ». Il eut ainsi la chance d'être récompensé en 1878 par le premier prix fondé par la Société archéologique d'Eure-et-Loir en faveur des instituteurs. L'histoire de la commune, située dans le Petit-Perche, se lie intimement à celle de cette partie du territoire. Et « sans être féconde en faits saillants et mémorables, elle n'est cependant point dépourvue d'intérêt. »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2724 TITRES**

**40 TITRES SUR
L'EURE-ET-LOIR**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Le récit des invasions prussiennes de 1815 et 1870

La monographie de T. Thibault commence par une étude générale de la commune. Sont ainsi définis la géographie administrative de la commune, le sol et l'agriculture (culture du blé et autres céréales, fourrage, élevage de chevaux), les voies de communication (début du chemin de fer), rivières et ruisseaux (la principale étant l'Yerre), la population, le climat (salubre), l'instruction publique, l'industrie et le commerce (un marché très important). On arrive ensuite à l'étude particulière du chef-lieu avec la dénomination du bourg (étymologie et variations du nom), la chronique générale, les seigneurs (de Guillaume I^{er} de Goët à Hervé de Donzy), le château et l'enceinte, l'église (construite au XIII^e et au XVII^e siècles), le prieuré et les *dixmes*, le cimetière, les halles (au nombre de trois), les foires et marchés (nombreux et importants), le four banal, les *hostels* et auberges (bien achalandés), les services publics (notaires, service vicinal, bureau de poste, écoles, médecins, pharmaciens...), les rues de la ville (rue du Grand-Faubourg, Grande-Rue, faubourg de Fontaine-Blanche). L'auteur aborde ensuite l'étude particulière des hameaux (au nombre de 141, plus quelques hameaux disparus). L'ouvrage se termine par des annales diverses avant et après 1789, le récit des invasions prussiennes de 1815 et 1870, puis un appendice où sont répertoriés les baillis, syndics, maires et adjoints (de 1791 à 1881), les curés, les médecins.

HISTOIRE DE LA BAZOCHE-GOUËT

En 1851, La Bazoches-Gouët compte 2 309 habitants. Trente ans plus tard, la population a sensiblement diminué : la tannerie, mentionnée dès 1621 et renommée pour la qualité de ses produits, a fermé ses ateliers et la fabrique de chapeaux de feutre, exploitée depuis 1806, a restreint son personnel. De plus, la population rurale s'est dirigée vers les villes. Passage obligé pour les marchandises venant du Maine, La Bazoches avait un important marché et comptait pas moins de cinq foires dont celle de Saint-Gorgon (le 9 septembre, en même temps que le pèlerinage), celle de la Saint-Martin (en novembre) ou encore celle de la Saint-Jean (jour de la louée pour les domestiques de ferme). Aussi, les hôtels y étaient-ils nombreux. Citons celui du Cœur-Navré, une des plus anciennes constructions de la ville, qui, en 1644, possédait un jeu de boules, ou encore Le Pot-d'Étain, qui abrita un temps la prison dans ses dépendances. La sacristie de l'église servit également de prison en 1793. C'est Guillaume I^{er} dit Goët, qui donna en partie son nom à la contrée et à la commune, Bazoches, du latin *Basilica*. Il constitua les cinq baronnies du Perche vers 1050. Son fils, Guillaume II, suivit Rotrou lors de la Première Croisade. A dater de 1209, l'histoire du Perche-Gouët se confond avec celle de la monarchie. Louis Armand de Conti, neveu du Grand Condé, achètera les baronnies du Perche-Gouët vers 1676. Il était l'époux de Marie-Anne de Bourbon, fille de Louis XIV et de Mlle de la Vallière. L'ouvrage de T. Thibault fourmille de détails aussi divers et surprenants que l'attribution du drapeau scolaire à l'école de garçons pour la qualité de son enseignement militaire, le passage de la dauphine le 18 septembre 1827 (elle daigna « saluer d'un signe de tête fort gracieux ») ou encore l'affaire Poirier, qui rappelle un crime horrible commis le 25 mai 1874. On sait que Pierre Navieau était chirurgien à La Bazoches en 1619, que le premier maire, Jean-Antoine Bretheau, fut nommé en 1791. En 1801, M. Freslon, notaire, devenait receveur des impôts. Et, plus légèrement, parmi les enfants du pays, n'oublions pas Thérèse, chanteuse populaire, qui remporta un grand succès à Paris, vers 1864, en interprétant notamment « La Femme à barbe » ou encore « C'est dans l'nez qu'ça m'chatouille ».

Réédition du livre intitulé *Histoire de La Bazoches-Gouët. L'une des cinq baronnies*, paru en 1885.

Réf. : 1137-2724. Format : 14 x 20. 294 pages. 36 € Parution : mars 2008.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2008
1137-2724

Nom
Adresse
.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

| | | | |

.....

.....

Je commande « HISTOIRE DE LA BAZOCHE-GOUËT » :

..... ex. au prix de 36 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2008 (344 pages)

- 2 675 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.